

Le Crépuscule des Idiots

Théâtre musical d'objets poétiques

Texte, interprétation, mise en scène **Daniel Hélin**

Première présentation en France à l'occasion du Festival OFF d'Avignon
au Théâtre Littéraire Le Verbe Fou

5 juillet > 27 juillet à 23h



Photo : Fred van Hoof, Illustration Camille van Hoof

Une production de *Danses du Possible asbl*

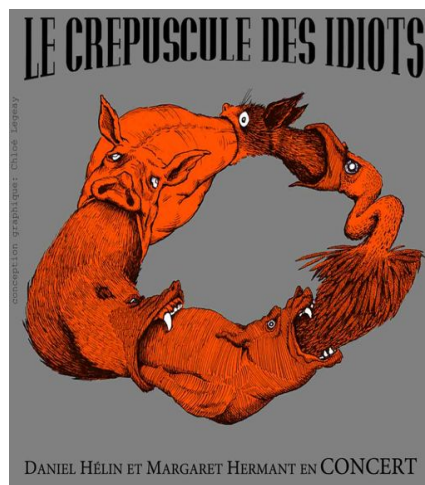
Un spectacle créé au Théâtre de la Vie à Bruxelles en octobre 2013

www.danielhelin.be

Le Verbe Fou

Le Crépuscule des Idiots

A l'origine un cinquième album... dont la réalisation fut épique et riche, avec glissades sur terrains pentus, montées de collines et virevoltes solaires grâce à **Jean-Yves Evrard** que Daniel avait besoin de retrouver, pour le plaisir des semailles et la joie de la récolte.



L'atelier de pollinisation eut lieu sur des textes et braileries explorant l'idée de la « Chanson » pour en bousculer les retranchements formels avec des inventaires, des nouvelles nouvelles, de l'hymne hédoniste et des retranchements épicés.

Ce sont donc des soucoupes volantes qui se sont gravées sur le disque bel et bien rond pour stimuler sens et sensations.

Composé en 2011 et 2012 entre le Tarn, la Flandre et Bruxelles, il est enregistré par **Rudi Coclet** au **Jet Studio**.

A la batterie, **Louis Evrard**, le digne fils de son père et à la contrebasse, **Sébastien Boisseau** assurent le groove et le squelette de cette aventure sonore.

Tous les arrangements, sons, orgues, trompettes, flûtes et électrons libres viennent de la guitare de **Mr Jean-Yves Evrard**.

Le Mad, mars 2013, Thierry Coljon **

Ce cinquième opus autoproduit et manufacturé à la main s'amuse une nouvelle fois à secouer le monde tranquille de l'auteur qui n'a peur de rien. De « Mon disco » à « Jésus en passant » par « Bruxelles », le poète ravageur passe tout à la moulinette de ses mots libres et fleuris. Salutaires !

De l'album au «théâtre musical d'objets poétiques»



Fred van Hoof/ Camille van Hoof

Daniel est comédien... Non, il est circassien, barde. En fait, il est musicien. Ou alors, chanteur... Bon, il est un peu tout cela à la fois, mais vous dire s'il est un peu plus ça et un peu moins cela... Résumons : c'est un artiste multi-facettes qui aime imaginer des formules protéiformes pour nous faire vibrer entre poésie et humour, pour bousculer et stimuler nos sens et nos sensations.

Pour un vrai bas-les-masques joyeux du pire et pour tordre le vilain chiffon des idées reçues, il vous invite à célébrer en papillotes et créations de textes *Le Crépuscule des Idiots*. En 4Dimensions, d'oeil à oeil, coeur à coeur en fredonnant, caressant, braillant, susurrant, gueulant la réalisation des possibles qui dansent pour ceux qui les jouent de leurs mains... Tant que la planète reçoit leurs pas. Si on avance: on meurt, si on recule: on meurt. Alors pourquoi reculerait-on ?

Donc, quelques écarts inédits et trouvailles expérimentales - qui ont notamment vu le jour lors de la carte blanche au Théâtre de la Vie en octobre 2013 - y trouveront défloration. Sa chère amie et musicienne Margaret Hermant l'accompagnera lors de certaines sessions inédites pour colorer ces instants qui se souhaitent uniques et qui le seront ! *L'hic et nunc* vaincra une fois de plus Daniel Hélin !

Une révolution douce vers les espaces infinis du couchant imbécile, dans l'attente patiente de la nuit qui console pour aller aux lendemains chantants au-delà du crépuscule des idiots.

Un spectacle où poésie et musique liguent leurs frondes.

Parcours...

Daniel Hélin

Premier prix de conservatoire en arts de la parole avec grande distinction en 1996 avec le Prix René Hainaux. A cette époque, il travaille avec Le Groupov, le Théâtre de la Renaissance, le Théâtre de la Place et les Baladins du Miroir.

1998, son premier spectacle de chansons reçut le prix de la Biennale de la Chanson française ainsi que le prix du Public. En 1999, le Chorus des hauts de Seine. En 2000, le prix découverte au printemps de Bourges. En 2000, le prix du public « Alors...chante à Montauban ». Et la même année le prix du disque de chanson Québec/Wallonie. A cette époque parut le C.D. **Borlon** enregistré avec Jean-Yves Evrard à Borlon, petit village du Condroz.

Suite et simultanément à ces prix s'ensuivit une tournée en Belgique, France, Québec, Suisse qui mena à la signature en Suisse et Québec de contrats de distribution et de licence. En Suisse, chez Rec-Rec et au Québec dans la Compagnie Larivée-Cabot-Champagne (Charlebois, Les cow-boys fringants).

En 2001, **Les bulles** fut réalisé au studio Caraïbes par Christine Verschorren avec Jean-Yves Evrard qui cette fois est venu accompagné de 9 musiciens dont une section cuivre explosive (Blondiaux, Massot, Delaunay) qui donna à ce disque son identité entre le jazz et la fanfare.

Pour la scène, le trio fut la formule idéale pour traverser les divers territoires scéniques jusqu'en Russie. Entretemps, le tourneur Astérios (Arthur H, Thomas Fersen, les têtes raides, Vincent Delerm...) trouva une Licence en France chez Tôt ou Tard (Mathieu Boggaerts, Sanseverino, Lhassa et même Delherm...) et la sortie du disque fut faite pendant une série de 35 concerts en 7 semaines à Paris entre mars et avril 2003.

Depuis le début, Daniel joua en première partie de : Miossec, Jacques Higelin, Dick Annegarn, Java, Sttella, Zazie, Faudel, les cow-boys fringants, Jane birkin, Mano Solo, Tryo et Hubert Félix Thiéfaine, Henri Salvador dans des lieux comme le Printemps de Bourges, Le Paléo festival de Nyon, les Francofolies de La Rochelle, Spa et Montréal, Le Coup de Cœur francophone, le Jazz

Marathon, Les nuits de Fourvières, les vieilles Charrues...etc. Plus de trois cent dates de Vancouver à Cracovie en passant par Haïti, La Moldavie roumaine, et Caraquet.

En 2003, il crée au Théâtre de Poche un spectacle avec un nouveau groupe : les Velvet Sisters composé par Isabel Rocher (basse, batterie, chant) et Cloé Defossez (de Cover's Cloé et Cloé du trèfle aux claviers, guitares, basse et voix).

Le disque **Mécréant** sera enregistré au Rising sun sous la patte de Rudy Coclet (Arno, Dominique A...), Muriel Hérion y joua de la contrebasse.

La tournée qui a suivi a duré jusqu'en 2006.

En 2007, Il reçut une bourse pour écrire à Villeneuve-les-Avignon.

Il est alors rentré en contact avec le travail de Padma Newsome, arrangeur et compositeur du groupe Américain « The National » et « The Clogs » avec qui il a enregistré son quatrième album **Mallacoota** dans le petit village éponyme, en Australie, pour composer, arranger et mettre en oreilles et coeurs douze de ces chansons-textes.

Suivit cet enregistrement, une tournée solo en Belgique Wallonne, en France (dont le mythique « Trois baudets » à Paris), au Québec (« Coup de cœur francophone ») et en Lituanie (Vilnius et Kaunas, avec « Les hurlements d'Leo »).

Ce disque fait main avec Gabriel Laixhay alias Jarby Maccoby alias Gabs l'encouragea à rééditer les trois anciens albums en carton-sérigraphie-sticker-élastique dans une optique discount jusqu'à la réalisation de ce cinquième disque tant attendu : **Le Crépuscule des Idiots**.

S'en suivit une tournée en Belgique, en France et en Suisse ainsi que la création d'une nouvelle forme de théâtre musical d'objets poétiques présentée pour la première fois en Belgique en octobre 2013 à l'occasion d'une carte blanche offerte à Daniel par Peggy Thomas, Directrice du *Théâtre de la Vie* à Bruxelles. Le spectacle fut repris sous cette forme en février 2014 à la *Maison de la culture de Tournai*.

Cette formule ne manqua pas d'attirer l'attention de Fabienne Govaerts, Directrice du Théâtre de *La Clairencière* à Bruxelles et du *Verbe Fou* à Avignon qui lui proposa d'intégrer sa programmation théâtrale pour le festival OFF de Juillet 2014.

Margaret Hermant: Harpe, violon, synthé et basse électrique

Née à Namur en 1983, elle commence ses études musicales au Conservatoire de Huy au violon, au piano et à la harpe. Elle se distingue bellement dans divers concours dans chacune de ces disciplines et elle poursuit sa formation au Conservatoire Royal de Liège où elle obtint un premier prix de violon puis elle termine ses études avec distinction au Conservatoire Royal de Bruxelles dans la classe de Shirly Laub. Elle reçoit alors le prix du patrimoine.

Elle a travaillé avec Adam Korniszewski, Eric Mélon, Yuri Braginsky, Tatiana Samouil, Igor Tkatchouk et Cécile Broché entre autres lors de stages divers.

Elle se produit ou a déjà collaboré avec diverses formations dont notamment L'orchestre de la Monnaie, l'orchestre de la VRO, l'ensemble Sturm und Klang, l'ensemble Musique Nouvelle, l'ensemble Octopus, le Studio de Musique Baroque et l'ensemble Silbermann.

Elle participe régulièrement à différents projets d'enregistrements.

Elle a également tourné comme musicienne comédienne dans «Le saut de l'ange» avec le théâtre Mâa't et participé au projet: «Genèse N°2» au Théâtre de la Place à Liège.

Elle pratique régulièrement la musique improvisée avec le collectif Bruxellois «Matters» (Soudpainting), et joue aux cotés du groupe américain: «A Winged Victory For The Sullen» pour leur tournée en 2012.



Ce qu'en dit la presse...

Vers l'Avenir, Françoise Lison, mars 2014

En toutes langues françaises : Imbert et Hélin

Poésie et musique liquent leurs frondes dans deux récitals: Imbert Imbert et Daniel Hélin étaient les invités de la Maison de la culture (Tournai- Belgique)

Ils ont en commun le vaste projet de liberté qui anime les artistes, les vrais, à l'écart des sentiers commerciaux et battus. Et une parole généreuse, lancée vers ceux qui entendent vivre plus fort, plus clair, plus loin, le temps d'un météore.



Crédit Antoine Binamé

Daniel Hélin garde et renforce ses atouts de saltimbanque. Il n'a rien renié de ses premières pages, renouvelant chaque concert avec une sincérité rebelle. C'est en compagnie de la harpiste Margaret Hermant qu'il revient à Tournai.

Les contrastes lui vont bien: douceur et mutinerie, cavalcade et déclamation. L'artiste espiègle passe d'une performance verbale au fleuve des alexandrins avec une savante bonhomie, creusant des sillons de classicisme et de slam. Il intègre «l'esprit de la chenille», hèle des complices, capture «l'étoile crapuleuse», youle et savoure «sa connerie» jusqu'à plus soif. «Ma fin du monde a l'envergure de la peinture de mes godasses», annonce-t-il avant une ode au présent, à toutes les évidences qui s'affichent et se perdent.

Contacts

Daniel Hélin
0472 65 03 97

Julie Fauchet
Attachée de presse et organisatrice
0478 74 35 41

infodanielhelin@gmail.com



Daniel Hélin et Margaret Hermant. Centre Culturel Jacques Franck. Crédit : Nicolas Sanchez

www.danielhelin.be